

LE FIL DE LA PLUME
PRÉSENTE

EN COLLABORATION AVEC
LA PLUME DE L'INDIEN

baron perché

UN CONTE ADAPTÉ D'
Italo Calvino



*“Pour bien voir la terre,
il faut la regarder d’un peu plus loin.”*

Sommaire



Le projet	03
Note d'intention	04
Adapter pour la scène	05
Sur la traduction et la musique	06
Biographie de l'auteur	07
L'équipe Mathilde Flament-Mouflard	08
L'équipe Pierre Imbert	09
L'équipe Niccolò Romero-Passerin	10
Calendrier de création	11
Budget prévisionnel Dépenses	12
Budget prévisionnel Recettes	14
Coût de cession	15
Contact	16

“C’était un fort bel ouvrage qui aurait pu servir de guide à tout espèce de gouvernement”



le projet

L'envie d'adapter ce conte initiatique d'Italo Calvino est née pendant le confinement de mars 2020. Alors que nous devions tous rester chez nous, l'appel du dehors se faisait irrésistible, presque incontrôlable. Nous voulions sortir, nous voulions refuser de nous soumettre aux directives et pourtant par soucis du collectif nous l'avons tous fait.

Pour Cosimo, ça a été l'inverse. Par soucis des autres, il a maintenu jusqu'au dernier instant le serment qu'il a fait un jour de colère. Jusqu'au dernier instant, et alors qu'il avait perdu de vue la raison dudit serment, il n'a remis pied à terre. Il le dit lui-même, *"Il y a bien des années que je vis pour un idéal que je ne saurais même pas m'expliquer mais je fais une chose tout à fait bonne : je vis dans les arbres"*

Ce que je trouve merveilleux et fascinant dans l'œuvre de Calvino, c'est que par conviction et par orgueil, le personnage renonce à tout et décide de partir vers l'inconnu. De là-haut, il ré-organisera son royaume : où dormir, où se laver, comment survivre en s'adaptant aux saisons. Il traversera les âges de la vie et vivra mille aventures sans jamais regretter, en dépit des chagrins et des déceptions.

Au delà du non-conformisme, c'est surtout la persévérance du personnage que je trouve intéressante et qui m'a donné envie de porter une adaptation pour la scène. Proposer une fable qui soit à l'image d'un être qui a choisi de vivre en dehors des normes, par refus de se soumettre à l'autorité, et ce sans violence.

Ce texte, c'est une porte ouverte sur la possibilité de refuser. Un fil de réflexion à tirer ensemble, puis à s'appropriier.

MATHILDE FLAMENT-MOUFLARD
MAI 2024



Note d'intention

On dira qu'on grimpe aux arbres.

On dira qu'on a le droit, le droit d'être des enfants à nouveau, de ne pas manger nos escargots, de sortir de table, de grimper aux arbres, de n'en plus descendre, d'y passer notre vie. On aura le droit d'être égoïste, de décevoir Papa et d'inquiéter Maman.

On dira qu'on vit là-haut, dans les branches, et que la forêt tout entière est notre maison. On deviendra Baron des Arbres et on passera de branche en branche pour explorer notre royaume. On construira des cabanes, on se lavera sous la cascade, on vivra mille vies, on deviendra chasseur, voleur de fruits, ami des brigands du bois et des paysans du village.

Et on sera amoureux, bien sûr, d'une Marquise sur une balançoire.

De là haut, on verra mieux le monde. On regardera passer les gens et on sera à bonne distance pour mieux les observer. On sera écrivain, imprimeur, philosophe et poète. De notre perchoir, on regardera changer l'Histoire, passer les armées dans un sens et les idées dans l'autre. De là haut, on pensera par nous même, et même si on passe pour être un peu fou, on fera notre possible pour être digne du nom d'être humain.

Parfois, on sera un peu seul aussi. Seul à force de vivre dans les arbres, seul à force de vivre pour un idéal qu'on a rencontré il y a si longtemps qu'on est plus toujours sûr de pouvoir l'expliquer. Mais on s'est promis de ne jamais descendre.

Alors on restera dans l'arbre et on racontera notre histoire. On racontera aussi un monde un peu disparu, celui des forêts de notre enfance et des être humains qui les habitaient, celui d'un temps plus proche et plus respectueux des choses de la Nature.

Et au dernier jour on quittera la vie par la voix des airs. À ceux qui sont resté au sol on ne laissera que le souvenir d'avoir vécu selon nos principes, sans avoir jamais donné de leçon à personne, ni rien demandé, ni rien exigé. Et ils diront de nous que nous avons aimé la Terre, vécu dans les arbres et monté au ciel.

On dira qu'on grimpe aux arbres.

Vous venez ?



adapter pour la scène

LE TRAVAIL DU TEXTE

L'un des principaux enjeux de ce projet, c'est l'adaptation du texte. Passer des 340 pages du roman et de la vingtaine de personnages à une dizaine de feuillets pour la scène et pour un seul comédien.

Après avoir obtenu les droits, nous avons commencé par choisir quels événements du roman nous voulions représenter au plateau. Nous avons gardé des moments clés comme la rencontre entre Viola et Cosimo, son départ en pension. La rencontre avec Jean des Bruyères puis sa mort, l'histoire d'amour entre Côme et Viola, leur rupture. Les tentatives politiques de Côme et l'installation d'un livre de doléances pour Ombreuse.

Sur scène, Pierre interprétera les personnages que nous avons gardé. Pour ce faire, et distinguer au mieux le récit de Cosimo et les dialogues, nous avons choisi de passer la narration à la première personne du singulier.

Par exemple, pour le prologue, nous avons fait le choix d'ajouter des mots (en vert) pour aider la compréhension du spectateur et de faire des coupes dans le texte.



DÉBUT DU PROLOGUE



(p9) -> "C'est le 15 juin 1767 que Côme Laverse du Rondeau, mon **grand** frère, s'assit au milieu de nous pour la dernière fois. [...] Je me rappelle que le vent soufflait, qu'il venait de la mer et que les feuilles bougeaient. [...] Côme venait de refuser de toucher à son plat d'escargot. On n'avait jamais vu désobéissance plus grave."

(p 10) -> "Côme avait douze ans, j'en avais huit. Depuis quelques mois seulement nous avions été admis à la table de nos parents." [...]

(p11) -> "sers-toi de ta fourchette [...], tiens-toi droit, ôtes tes coudes de la table", ça n'arrêtait pas."

(p12) -> "Jusqu'au jour où Côme refusa les escargots et décida de séparer son destin du nôtre."

sur la traduction et la musique

Quand Calvino commence l'écriture du Baron, il a déjà laissé derrière lui l'idée d'une littérature politiquement engagée et militante. Il s'est pleinement lancé dans la période de sa carrière qui sera celle de la fable. Il dit d'ailleurs sur ses romans que « c'est de l'image que naît la narration pas d'une cause à défendre ». Et pourtant l'histoire de ce jeune homme qui grimpa un jour dans un arbre pour ne plus jamais en redescendre paraît si pertinente dans le contexte sociopolitique actuel. Tout autant qu'il était à l'époque de Calvino. C'est peut-être justement par cet abandon de la lutte politique que Calvino a réussi à mieux mettre en avant la problématique de la relation de l'individu à la société, au groupe et à ses règles.

Calvino utilise un style toujours très précis et rempli de détails linguistique minutieux, ce qui lui permet de créer des mondes qui semblent réalistes au lecteur, afin de mieux permettre la perception de leur aspect hautement allégorique. Dans le Baron, il crée une Ligurie du XVIIIe siècle, avec ses forêts, ses normes, ses hiérarchies, qui deviennent un miroir intemporel sur lequel le lecteur projette les complexités de sa propre époque, de sa propre société, et de son propre besoin de s'extraire de celle-ci sans pour autant se couper des relations humaines.

C'est là que la traduction endosse le rôle toujours complexe de guider les lecteurs ou le public vers le texte pour qu'ils puissent se projeter sur ce miroir sans qu'un voile d'incompréhension se dresse entre eux et le texte. La présence physique

de la scène, par sa scénographie, le jeu, la création sonore, peut amener le monde au plus près du public, mais le texte, et la traduction quand il y en a une, restent le principal moyen permettant le mouvement inverse, celui qui est propre à la lecture et essentiel à la projection de soi, du public vers le monde.

La musique peut jouer un rôle très similaire grâce à sa nature fondamentalement non représentative. Elle crée un chemin qui permet au public d'entrer dans un monde, et facilite la projection des émotions sur le texte et la pièce. En cela elle est en quelque sorte la traduction d'un monde sans mot.

Pour illustrer le Baron, nous avons voulu chercher une musique et un style qui refléteraient à la fois les thématiques du livre et l'ambiance dans lequel évolue Cosimo.

Nous avons choisi de nous inspirer de la musique baroque qui, par ses aspects extrêmement codés et régulés, reflète une société normative dont le personnage cherche à s'échapper, une société de la noblesse encore ancrée dans les décennies et les siècles précédents. Mais c'est aussi un style qui peut très facilement s'arracher à ses propres normes sans pour autant les rejeter entièrement, tout comme Cosimo s'extrait de la société du sol mais sans couper entièrement les ponts de cordes qui l'y lient.



Biographie de l'auteur

Italo Calvino naît en 1923 à Cuba.

Au bout de deux ans la famille rentre en Italie, et s'installe dans une ferme près de Sanremo, où ses parents acclimatent les plantes tropicales ramenées de leurs voyages. Italo et son frère Floriano grandissent au milieu des arbres où ils se perchent pour lire leurs livres préférés. Très tôt fasciné par Rudyard Kipling, les dessins animés américains et les fumetti (équivalent italien des comics) Italo dira plus tard avoir grandi comme une sorte de "mouton noir" au sein d'une famille qui place la science au-dessus des arts.

Après-guerre, devenu journaliste à L'Unità, journal communiste, il publie *Le Sentier des Nids d'Araignées*, roman de la résistance italienne. L'écrivain Cesare Pavese écrira alors à propos de Calvino qu'il est un "écureuil de la plume qui grimpe dans les arbres, plus pour le plaisir que pour la peur, pour observer la vie partisane comme une fable de la forêt".

Les années 1970 sont pour lui une période de reconnaissance italienne et internationale. Il reçoit notamment la Légion d'Honneur et préside le jury de la Mostra de Venise, parcourt le monde pour donner des conférences (Japon, Mexique, USA).

Il meurt le 19 septembre 1985 laissant derrière lui une œuvre importante de romans, d'articles, de nouvelles et d'essais, uniques dans sa diversité de styles et de thèmes.



L'équipe

**MATHILDE
FLAMENT-MOUFLARD**

**mise en scène,
adaptation
et création lumières**

Mathilde écrit son premier spectacle *Je me suis fait prendre par l'orage* en 2018, en parallèle de son mémoire de recherche en littérature britannique à la Sorbonne. Ce spectacle jouera une quinzaine de dates à Paris et en Bourgogne et verra la naissance de la compagnie Le Fil de la Plume. Après un service civique en 2020 dans la compagnie de Catherine Anne sur les spectacles *Trois Femmes* et *J'ai rêvé la révolution*, Mathilde s'oriente vers la régie plateau et la création lumières en parallèle de son travail au sein du Fil de la Plume. Elle accompagnera le travail de plusieurs compagnies, notamment Le Théâtre de Chair et son spectacle *Les Fleurs de Macchabée*, polar fleuve de neuf heures écrit par Grégoire Cuvier et le jeune public *La Princesse au Petit Pois* mis en scène par Léa Tuil à sa sortie de l'ESCA.

En avril 2021, elle crée avec Marie-Camille Bouvier *Pigment.s, manifeste d'une jeunesse en changement*, pièce pluridisciplinaire qui rassemble dix artistes sur scène : musiciens, danseurs et comédiens. Ce spectacle tournera pendant deux ans à Paris et en Île-de-France et est à l'origine des partenariats de créations en milieux scolaires : depuis 2021, elle accompagne des collégiens de Villiers-le-Bel à écrire, monter sur scène et prendre la parole autour de thèmes de



société comme la parité, la différence, l'injustice, etc. Avec Jeanne Fréret, elles créent en 2023 une fiction sonore avec une classe de sixième du collège Saint-Exupéry autour de la déconstruction des stéréotypes de genre et sont actuellement en train de monter un projet de podcast qui rassemblera une cinquantaine de jeunes âgés de 9 à 15 ans à écrire autour de leurs rêves.

Actuellement, Mathilde travaille au sein du Fil de la Plume à la création d'un spectacle de contes sonores et immersifs à destination des tout-petits : *Les Contes Immersifs*. Ce spectacle sera créé à l'automne 2025 en Normandie et bénéficie du soutien de l'Eclat, scène conventionnée Art, Enfance & Jeunesse (27) et de la Cidrerie(27), mais également en Île de France(DAC de Gonesse, d'ACTA, service culturel de Villiers-le-Bel...)

**PIERRE
IMBERT**

Fils de professeur de lettres, bercé par les Frères Grimm et Charles Perrault, c'est tout naturellement que Pierre rejoint très jeune les après-midis de théâtre.

À l'université, il intègre la compagnie étudiante des Souffleurs de Vers, où il suit les cours de Robert Bensimon et Corine Thézier et interprète une dizaine de rôles dans les créations de la troupe. En 2013, il rencontre la compagnie Les Mille Chandelles et rejoint le travail commencé autour de l'œuvre de William Shakespeare. Il participe à *Roméo et Juliette* et *Comme il vous plaira* joués à la Tour Vagabonde, un théâtre élisabéthain itinérant installé à Paris. Puis, en 2015 il assiste Baptiste Belleudy pour la création de *La Tragique Histoire d'Hamlet, Prince du Danemark* mise en scène intégrale de la pièce de Shakespeare créée à Fribourg et à Lyon.

En parallèle, Pierre dirige deux troupes de théâtre universitaires, Les Micycles (troupe de l'EFB) avec lesquels il monte *Ring* de Léonore Confino (2017), *Roméo et Juliette* et *Le Songe d'une Nuit d'Été* ; puis Les Souffleurs de Vers (de l'ICP) pour lesquels il écrit et met en scène *Les Aventures de Sindbad le Marin* (2018) avant de créer avec eux *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes en 2019.



Il crée sa compagnie, La Plume de l'Indien en 2019 et met en scène des spectacles de troupe, comme *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare qui rassemble une dizaine de comédiens au plateau, un seul en scène inspiré de Philippe Avron, *Je suis un Saumon* et une adaptation pour deux acteurs du *Bartleby le Scribe* d'Herman Melville.

Il produit et joue également le rôle de Lefranc dans *Haute Surveillance* de Jean Genet, mis en scène par Alexandre Bonneau en 2022.

**NICCOLÒ
ROMERO-PASSERIN**

À six ans, Niccolò entre à l'Atelier des 3 Tambours, l'école de musique située au cœur du quartier de la Goutte d'Or à Paris. C'est sous l'égide des Marty, fondateurs et professeurs de l'école, qu'il se formera tant à la musique traditionnelle, que classique ou contemporaine. En solo, en orchestre ou en formation réduite, il emporte sa harpe, puis sa clarinette de la Normandie au Cambodge. Grand amoureux de la langue, il se lance à la sortie d'un double baccalauréat franco-italien dans des études linguistiques à Sorbonne Universités puis à Paris 8 - Vincennes Saint-Denis. C'est là qu'il se spécialise dans la traduction musicale avec un recueil de chansons du cantautore italien Francesco Guccini, et théâtrale, avec un texte de Matteo Bacchini.

**traduction,
composition
et interprétation musicale**



En 2020, il rejoint la compagnie Le Fil de la Plume pour composer les musiques originales du spectacle *Pigment.s, manifeste d'une jeunesse en changement*. Il accompagne aussi le projet sur scène et en studio en tant que harpiste.

EN COURS...

**Une musicienne
Un.e scénographe**



Calendrier de création

1ÈRE ÉTAPE - MAQUETTE DU PROJET

Travail à la table et recherches dramaturgiques

- du 15 au 20 septembre 2025 au Moulin de l'Hydre (61)
- deux fois 5 jours entre janvier et février 2026 dans un lieu partenaire
- 3 à 5 personnes en résidence
- Lecture avec les premières notes musicales et présentation d'une maquette (incluant le projet scénographie et musicale) en février 2026

2ÈME ÉTAPE - TRAVAIL AU PLATEAU

Répétitions au plateau avec accueil technique

- Trois semaines entre janvier et mars 2027 (dont deux semaines pour la création lumières)
- 5 à 6 personnes en résidence
- Etapes de travail à envisager ensemble selon les possibilités

CRÉATION

Première du spectacle - Mars 2027

- Prévoir trois à cinq jours en amont de la Première pour le montage, dernier filage et Générale
- 6 personnes en accueil

PARTENAIRES & CO-PRODUCTEURS

Théâtre Montansier de Versailles (78)

Le Moulin de l'Hydre (61)

en cours...

Budget PRÉVISIONNEL

DÉPENSES

PREMIÈRE ÉTAPE RECHERCHES DRAMATURGIQUES	BASE MENSUELLE BRUTE	SEMAINES DE RÉPÉTITIONS	BASE MENSUELLE CHARGÉE	TOTAL SALAIRES PREMIÈRE ÉTAPE
Interprète	2000,00€	2	3400,00€	1700,00€
Metteuse en scène	2000,00€	2	3400,00€	1700,00€
Musicien 1	2000,00€	2	3400,00€	1700,00€
Musicien 2	2000,00€	2	3400,00€	1700,00€
Scénographie	2000,00€	1	3400,00€	850,00€
Forfait PEC directe repas				400,00€

TOTAL SALAIRES PREMIÈRE ÉTAPE 8050,00€

DEUXIÈME ÉTAPE RÉPÉTITIONS PLATEAU	BASE MENSUELLE BRUTE	SEMAINES DE RÉPÉTITIONS	BASE MENSUELLE CHARGÉE	TOTAL SALAIRES DEUXIÈME ÉTAPE
Interprète	2000,00€	4	3400,00€	3400,00€
Metteuse en scène	2000,00€	4	3400,00€	3400,00€
Musicien 1	2000,00€	4	3400,00€	3400,00€
Musicien 2	2000,00€	4	3400,00€	3400,00€
Ingénieure du son	2000,00	3	3400,00€	2550,00€
Scénographie	2000,00€	2	3400,00€	1700,00€
Forfait PEC directe repas				800,00€

TOTAL SALAIRES RÉPÉTITIONS PLATEAU 18650,00€

SALAIRES ADDITIONNELS	FORFAIT 1ÈRE ÉTAPE	FORFAIT 2ÈME ÉTAPE	TOTAL
Traduction du texte	1000,00€ facture	1000,00€ facture	2000,00€
Conception scénographie		1500,00€ brut	2550,00€
Composition musicale	1000,00€ facture	3000,00€ facture	4000,00€
Enregistrement et mixage de la musique originale		1000,00€ brut	1700,00€

TOTAL SALAIRES ADDITIONNELS 10250,00€

**SCÉNOGRAPHIE &
COSTUMES****NOTES**

Décor	Construction + matériaux	6000,00€
Costumes		900,00

TOTAL SCENOGRAPHIE & COSTUMES 6 900,00€

COÛTS ADDITIONNELS**TOTAL TTC**

Gestionnaire social		1000,00€
Forfait location hébergements		1000,00€
Forfait transports & déplacement décors		2000,00€
Avance droits d'auteur	Forfait maison éditoriale	2000,00€
Studio d'enregistrement	Partenariat Villiers-le-Bel	100,00€

TOTAL COÛTS ADDITIONNELS 6 100,00€€

TOTAL DÉPENSES 49 950,00€

Budget PRÉVISIONNEL

RECETTES

PRODUCTION	NOTES	
Le Fil de la Plume	Apport compagnie	1175,00€
La Plume de l'Indien	Apport compagnie	1175,00€
TOTAL PRODUCTION		2 350,00€

CO-PRODUCTEURS	NOTES	TOTAL TTC (FACTURE)
Théâtre Montansier Versailles	Co-production	8000,00€
Co-producteur 1	Co-production	5000,00€
Co-producteur 2	Co-production	5000,00€
Co-producteur 3	Co-production	5000,00€
TOTAL CO-PRODUCTION		23 000,00€

AIDES RÉGIONALES

Aide à la maquette	Région Normandie - 2026	8 000,00€
Aide à la production	Région Normandie - 2027	10000,00€
TOTAL AIDES REGIONALES		18 000,00€

BOURSES DE CRÉATION

Fonds SACD musique de scène	Bourse de composition musicale	4000,00€
Maison Antoine Vitez	Centre international de la traduction théâtrale - bourse de traduction	2600,00€
TOTAL BOURSES DE CRÉATION		6 600,00€

TOTAL RECETTES 49 500,00€



Coûts de cession

ACHATS EN CO-PRODUCTION |

1 représentation	1 700,00€ TTC + défraiements
2 représentations	3 000,00€ TTC + défraiements
3 représentations	4 350,00€ TTC + défraiements
4 représentations	5 600,00€ TTC + défraiements
5 représentations	6 900,00€ TTC + défraiements

PRÉ-ACHATS | DEVIS SIGNÉS AVANT LA CRÉATION EN MARS 2027

1 représentation	2 200,00€ TTC + défraiements
2 représentations	3 800,00€ TTC + défraiements
3 représentations	5 000,00€ TTC + défraiements

ACHATS | DEVIS SIGNÉS APRÈS LA CRÉATION

1 représentation	2 700,00€ TTC + défraiements
2 représentations	4 200,00€ TTC + défraiements
3 représentations	5 400,00€ TTC + défraiements



contacts



Production

La Fil de la Plume | Mathilde Flament-Mouflard

cielfdlp@gmail.com

06 58 24 77 35

La Plume de l'Indien | Pierre Imbert

laplumedelindien@gmail.com

06 67 95 22 12